

STRIDER

KITEBOARDING ATTITUDE

KITEBOARDING ATTITUDE

KITEBOARDING ATTITUDE

NORTH YOUNG BLOOD CAMP

Reconnaitre les différents handle pass

MATOS 2007

Manu Bertin et l'Atlantique

La vie de pro rider

27

Cesar Portas par Christoph Maderer

L 14968 -27- F: 12,90 € -RD





LA VIE DE PRO RIDER

Par Gabi Steindl

UNE VIE BIEN LOIN DES IDÉES REÇUES

Température de l'air 14°C, eau à 11°C, mauvaise orientation du vent pour le spot. Aucun local n'aurait l'idée folle de se mettre à l'eau aujourd'hui dans ces conditions rafaleuses pratiquement inkitable! S'ajoute à ça, la pluie, et une masse de spectateurs (chaudement habillés!) qui n'attendent qu'une chose, le spectacle offert par les meilleurs kitesurfeurs au monde. C'est déjà le 4ème jour de l'étape, malheureusement il a commencé à pleuvoir le premier jour et les qualifications se sont déroulées dans la tempête avec des rafales à 35 noeuds. Depuis, c'est le calme plat. Les participants, impatients de montrer ce qu'il savent faire, se réfugient dans les tentes des sponsors. Dispersés en petits groupes au milieu du matériel de kite, les riders tuent le temps en jouant avec leurs ordinateurs portables, d'autres dorment sur leur sac de kite. Certains de ceux-la, sûrs que le vent ne viendra pas, ont consommé des substances prohibées pour les athlètes de haut niveau. Le reste d'entre eux passent leur temps à manger, discuter, jurer.... Oui nous tous - participants, juges, organisation, etc...- sommes en 'stand-by', et ne devrions pas nous éloigner trop du site au cas où le vent rentrerait soudainement, si l'épreuve est lancée, personne n'attend pour les riders absents.

Oui, la coupe du monde sur la petite île de Fehmarn (appelée 'Hawaii allemande') en 2003, était une de mes premières épreuves et était très importante pour moi. J'étais un des deux top riders de North kiteboarding et mes sponsors étaient parmi les spectateurs. Ils étaient sur le point de voir ma performance en direct pour la première fois et il va de soi que je voulais leur en mettre plein les yeux...Qu'est que j'étais nerveuse!!

Je commençais à me demander, "mais qu'est-ce qu'on a fait pour être aussi malchanceux? Quelques jours plus tôt, quand je suis arrivé à Fehmarn, je naviguais sous le soleil dans une eau à 20°C portée par un superbe vent constant...pourquoi est-ce que cette perturbation pluvieuse est passée juste maintenant, au beau milieu de l'été?"

Avec du recul, tout ça me semblait être un terrible coup de malchance. Mais maintenant, ayant passé plus de trois ans sur la scène de la compétition internationale, je me suis habitué aux scénarios comme Fehmarn en 2003. Ce qu'il s'est passé là-bas était tout simplement le "parfaitement normal dilemme de la compétition". Pendant les épreuves, tout tourne complètement différemment de ce à quoi vous vous attendez, et aujourd'hui je sais qu'en fait ce qui aurait vraiment été surprenant, fut d'avoir eu des conditions décentes...

Le dernier jour officiel de l'évènement, un vent plutôt léger mais extrêmement rafaleux s'est installé et l'organisation a décidé que c'était suffisant pour relancer la compétition. En général les organisateurs poussent toujours pour obtenir des résultats, car sans ça, 50% de l'argent des sponsors retournera de là où il vient. Moi, dans mon heat, j'ai coulé comme un sous-marin... Tout est arrivé si vite quand j'ai entendu la cloche de départ de mon heat que j'ai choisi la mauvaise taille de kite, en plus, à cette période j'utilisais un kite pas vraiment adapté aux



**“Mhhhhmmm, kitesurfeur professionnel...
Et vous avez un travail aussi?”**

conditions rafaleuses et je prenais cher. Je me faisais sérieusement arracher, sur l'eau et en dehors. C'est alors que, avant même que j'ai pu commencer ma série de tricks que j'avais préparé pour impressionner les juges, j'ai entendu la cloche retentir pour la seconde fois. "Quoi, c'est impossible??? Noooooon!!!" Mais c'était la triste réalité, mon heat était terminé avant même qu'il ait vraiment commencé, et pour moi c'était game over !

Ils ont difficilement pu courir la simple élimination, et après ça il n'y avait plus de vent ni de temps pour courir la double élimination. La plupart des riders ont quitté le site tristes et déçus par les conditions, leurs performances et le résultat. Tout l'entraînement et la préparation, l'argent dépensé pour être ici, les attentes et les espoirs, tout ça pour finir de cette façon.....

Pourtant, c'est en fait cette connaissance du "dilemme de la compétition" qui distingue les "pros" des "amateurs" et leur permet de rester au top. Le fait que les compétitions se déroulent uniquement dans des spots superbes avec des conditions fantastiques, est seulement une des nombreuses idées reçues qu'ont les gens qui ne sont pas directement impliqués dans l'industrie du kite. Cet article a pour but de traiter les clichés les plus communs que les gens ont concernant la vie de

pros. Presque tous les jours, j'entends les mêmes "Ohhhhs" and "Ahhhhh" ainsi que les mêmes questions concernant ma profession. Les réactions les plus typiques et les plus communes sont :

- Mhhhhmmm, kitesurfeur professionnel.....Et vous avez un travail?
- Wow, quelle chance!! La vie à la plage !!
- Excellent, voyager toute l'année, c'est des vacances permanentes?
- Quand tu seras trop vieille pour ça, tu vas devoir travailler ou tu auras gagné assez d'argent pour finir ta vie?
- Mhhhh, et ça veut dire quoi exactement? Que tu as des sponsors qui te payent pour aller faire du kite?
- Et bien d'autres encore.....

Je vais maintenant passer en revue les stéréotypes les plus communs (tout ne devrait pas être pris trop sérieusement!!):

“Tout ce que l'on fait, c'est du kite”
Kiteboarder professionnel est un travail et ce n'est pas seulement faire du kite. Sans aucun doute, la priorité numéro 1 est de pousser les limites, inventer des nouveaux tricks, et être en permanence au sommet de "l'Art du kite". Il y a pourtant beaucoup plus que le travail effectué sur l'eau. Créer et promouvoir sa propre image par exemple, joue un rôle vital. Personne n'imagine combien d'heures par

jour je passe sur mon ordinateur portable (ok, ok, j'avoue que c'est parfois dans un environnement plus agréable que la plupart des bureaux peuvent offrir mais c'est au sacrifice de la tranquillité d'un bureau). Je suis en fait une "One-Woman-Show" : Athlète professionnelle, entraîneur, assistante, agent de voyage, recherche de sponsors, agent de publicité et relations médiatiques, journaliste.... Et tant d'autres! Certains kites pros sont assez chanceux pour pouvoir échapper à certaines de ces activités grâce à leur situation. Avoir de riches parents et une maison proche d'un spot décent aide certainement à rendre les choses plus faciles. Dans tous les cas, persévérance, entraînement, motivation et une volonté à toute épreuve seront toujours la base de la réussite.

“Toutes les dépenses sont payées”
La plupart des pros ont un contrat comme n'importe quel employé, qui spécifie les tâches et responsabilités (j'aime appeler ça des "missions") confiées par les sponsors. Quelques-un de nous sont embauchés pour travailler en R&D, d'autres sont 'freeriders' officiels, la plupart en revanche courent après les résultats et l'exposition médiatique. Pour ceux engagés dans la compétition, les missions pourraient être par exemple de participer à un certain nombre d'événements nationaux et internationaux, d'avoir tant de pages dans la presse ou de minutes télé, être présent aux événements promotionnels de la marque, etc... Pour être capable de remplir ces missions, nous recevons un salaire de X \$ par mois. Généralement, à la fin de l'année, l'accomplissement de nos objectifs est évalué. Mais les riders "sponsorisés" ne sont pas tous payés. Beaucoup ont du matériel mis à leur disposition et, bien sûr, ont toujours un certain nombre d'objectifs à remplir.

Évidemment, les résultats et la publicité sont gagnés durement. Participer aux compétitions est en général onéreux et le montant d'argent gagné au final, une fois toutes les dépenses déduites, est plutôt mince si tu n'es pas dans les meilleurs. Les voyages de promotions doivent être organisés avec des budgets minimaux, il faut trouver des photographes décents, écrire les articles et contacter les magazines. Le plus important : Les autocollants des sponsors DOIVENT être présents sur la moindre chose trimbalée en plus de l'équipement.

“Chaque compétition est un fantastique rassemblement et seulement les meilleurs gagnent”

Prendre part aux épreuves est sans aucun doute très agréable. Tu rencontres tes amis et d'autres riders du monde entier, tchatches, kites, et fais la fête tous ensemble, mais il ne faut pas croire que ce n'est qu'une grosse fête. Comme je le disais auparavant, toutes les compétitions ne se déroulent pas dans des endroits paradisiaques avec des conditions parfaites. Il est clair qu'il y a une différence entre faire de son mieux dans les eaux chaudes des caraïbes et les eaux "juste assez chaudes pour ne pas geler" de la mer du nord par exemple ou d'autres endroits plutôt frais au printemps et en automne (brrrrr, je grelotte déjà à l'idée de l'étape annuelle du PKRA en Belgique au mois de mai...). Au début de cet article, nous parlions du "dilemme de la compétition" et c'est précisément ce qui peut mettre des bâtons dans les roues même aux athlètes les mieux préparés! L'épreuve de coupe du monde de Sotavento (Fuerteventura) en 2004 en est un parfait exemple : C'est en général une destination



avec des conditions "super-fortes-proches-de-la-tornade", où le vent pendant l'été souffle à une moyenne de 30 noeuds et où les riders arrivent avec seulement leurs petites tailles de kites. Vous auriez du voir la tête des participants sur la plage de Sotavento sous 45 degrés sans la moindre brise!!! La plupart des riders n'avaient pas amené de kite plus grand que 10 ou 12m2 dans leur quiver....

Il est clair qu'à cause du "dilemme de la compétition" chaque épreuve est un peu comme visiter un Casino. Le talent ne suffit pas, la chance est un élément important pour arriver sur le podium et chaque épreuve est une nouvelle loterie. Conditions météo, fiabilité de l'équipement, stress, et beaucoup d'autres facteurs contribuent au succès ou à la défaillance. Juste être performant comme lors d'une session libre habituelle peut rapidement tourner en un réel challenge, parfois impossible à relever.

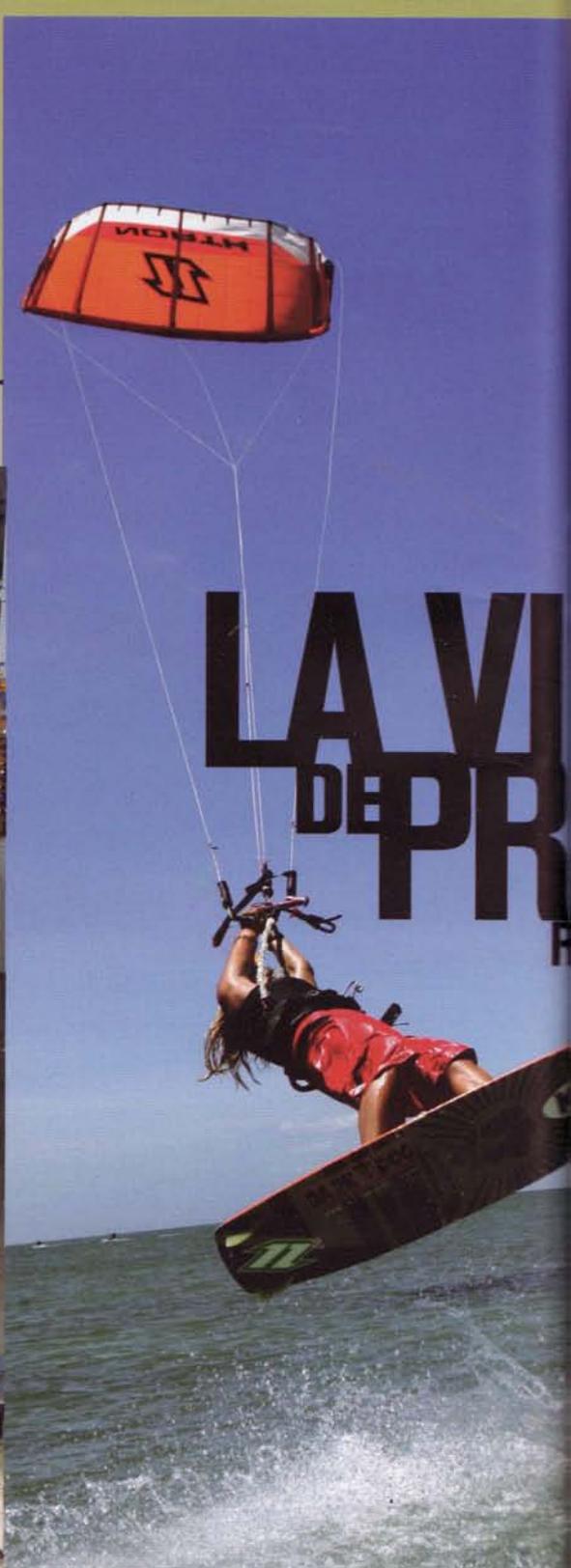
"Seulement 'LES MEILLEURS' prennent part à la coupe du monde"

Sans aucun doute, les riders positionnés dans le top 5-10, sont certainement les meilleurs au monde. La suite du classement en revanche,

apparaîtra un peu différente si tous les riders étaient dotés du budget suffisant pour courir toutes les étapes de la coupe du monde.

Prenons par exemple les 'Cabarete Boys' qui ont un niveau technique très élevé. Leurs restrictions budgétaires et leurs problèmes de visa avec certains pays font que seule une poignée d'entre eux ont le privilège de se battre pour le résultat au classement général qu'ils méritent. A l'opposé, certains riders bénéficient d'un classement honorable car ils ont les moyens financiers de courir toutes les étapes du tour et marquer des points à chaque fois.

"Les athlètes sponsorisés sont de jeunes talents découverts comme le seraient des



**LA VIE
DE PR**

top-models dans les rues de New York et complètement supportés dans leur mission en tant que kiteur professionnel"

Faux! Aucun champion du monde n'est tombé du ciel pour être recueilli par un sponsor. Un contrat en tant que rider professionnel doit être durement gagné et tout le monde doit grimper les échelons un à un. Plusieurs années d'entraînement intense et d'investissement financier sont nécessaires pour avoir une chance de montrer ce que l'on sait faire sur la scène internationale. Mais il y a une obligation préalable : des \$\$\$ pour voyager et participer aux évènements afin d'atteindre son but, dans ce cas un contrat.

"Une fois au top, il est facile d'y rester"

Une fois encore, faux! Aucun athlète ne peut se reposer sur ses lauriers. Il est bon d'avoir du succès en compétition, en revanche, le succès aug-

mente les attentes des sponsors et la pression qui pèse sur les épaules du riders. Beaucoup de fabricants n'ont pas de budgets énormes pour de grandes équipes, ainsi il peut arriver que soudainement quelqu'un de meilleur se pointe et prenne ta place. Les contrats sont en général signés pour une durée d'un an et l'avenir peut parfois sembler plutôt incertain.

"Les riders sponsorisés reçoivent un tel surplus d'équipement qu'ils peuvent en faire cadeau"

Combien de fois ai-je entendu : " Vas-y, tu es sponsorisée, tu peux bien me laisser ta pompe, ton kite ou ta barre.... Tu n'as qu'à en demander un autre."

Complètement faux! Il est clair que nous recevons une certaine quantité d'équipe-

près d'un super spot, c'est pourquoi un grand nombre deviennent des "kilters nomades", quelques semaines par ci, une séance photo par là, puis compétition, camps d'entraînement... Il est vrai que c'est très palpitant, si ce n'était les 50kg de bagages qu'il faut transporter en permanence où que l'on aille!!? Un quiver complet peut en effet être vraiment très ennuyeux et onéreux à transporter. Peu importe que ce soit pour un vol court ou un long vol international, un quiver complet c'est les ennuis assurés. Économiser sur les excédents de bagages en prenant le bus ou le train peut être une bonne solution mais bien sûr la plupart du temps ce n'est pas possible à cause des longues distances et durées de voyage. Chaque fois, c'est avec crainte que j'arrive à l'aéroport..."espérons que cette fois je sois chanceuse et la personne qui enregistrera mes bagages sera gentille et agréable, et pas un autre frustré de mauvaise humeur." Les discussions sans fin sur les possibles coûts astronomiques pour emmener mon quiver avec moi sont la rou-



kitesurferpro

ment, mais ce n'est pas pour autant que nous ne devons pas en prendre soin. Il va de soit qu'entretenir et faire attention à notre matériel fait partie du job et nous le faisons comme n'importe quel autre kitesurfeur le ferait.

"Toute notre préparation physique se fait sur l'eau" ou "Nous ne faisons rien de plus que du kite pour nos corps de luxe"

Le kite est définitivement une activité complète pour le corps. Une très bonne condition physique est essentielle pour pouvoir apprendre des tricks hautement techniques. Tout particulièrement dans la période "new-school" actuelle où les manoeuvres plus radicales que jamais augmentent le risque de blessure (principalement épaules, genoux et chevilles). C'est pourquoi la plupart des pros réalisent qu'il est nécessaire de développer leur masse musculaire en soulevant un peu de fonte et de conjuguer leur entraînement habituel avec un entraînement "à sec" (sur terre à l'aide d'un trampoline, d'une barre fixe, etc...). Certains spots reculés n'ont pourtant pas le luxe d'offrir une salle de gym et être un peu inventif peu parfois être un avantage certain.

"Tous les kilters pros sont des tombeurs" ou "les pros ont une fille qui les attend à chaque spot"

Eh bien, pour celle-là, disons que j'aimerais m'abstenir de tout commentaire.... En tout cas vous n'avez qu'à regarder mon coéquipier Jaime ... hihihihiii ... Même sur l'eau il court après les filles ;o) (remarque: la fille sur la photo est en réalité Mireia, sa petite amie de longue date).

"Voyager pratiquement toute l'année, c'est en quelque sorte une vie en vacances"

Beaucoup d'entre nous n'ont pas la chance d'habiter

tine de l'enregistrement. Comment voulez vous que je paye un excédent de 11 par kilo quand je peux tout juste rassembler l'argent nécessaire à payer mon billet. Pour cette raison, voyager n'est pas toujours de tout repos et les règles concernant les excédents bagages devraient définitivement être révisées car elles rendent parfois la vie vraiment difficile. Longs voyages semés d'embûches, je pourrais écrire un livre la dessus! Souvent, nous n'avons pas beaucoup de liberté durant nos voyages à cause de tout le matériel que nous transportons et la plupart du temps, faire du tourisme n'est tout simplement pas possible.... Quelquefois par contre l'occasion se présente, au final, ça dépend surtout de la personne qui voyage.

"Les kilters professionnels rencontrent un tas de gens différents et découvrent les endroits les plus paradisiaques de notre planète"

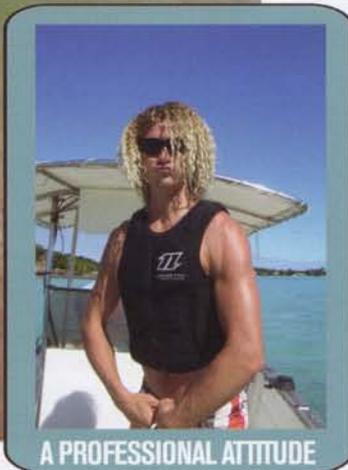
Alors là oui, je suis tout à fait d'accord avec ça! Au cours de mes diverses missions autour du globe, je me suis retrouvée dans des endroits incroyables, des plages de cartes postales, j'ai rencontré des personnes adorables et fais des découvertes uniques. Récemment, pendant un voyage en Amérique du Sud, je suis tombé sur la voiture de Bob Marley!!

"L'entraînement c'est toujours du bon temps"

Toutes les sessions ne sont pas comme un jour de kite parfait en vacances. Un nouveau move doit être appris, la compétition approche, tous les autres le font déjà et je ne peux tout simplement pas le rentrer... Le corps est douloureux est parfois la motivation est au plus bas.... C'est dans ces cas là qu'il faut être déterminé et ne pas se laisser aller. La douleur et les blessures sont parfaitement normales et font partie de l'entraînement quotidien tout comme les sessions inoubliables. La frontière entre pousser et dépasser ses limites est très mince et personnellement j'ai parfois du mal à la distinguer. Résultat: plusieurs côtes cassées, bleus, déchirures musculaires,



LA VIE DE PRO RIDER



A PROFESSIONAL ATTITUDE

"Des moments de relaxation entre amis qui n'en finissent pas" mais aussi "beaucoup de moments magiques en solitaire"

Il va sans dire que la relaxation est une part importante de notre entraînement quotidien (les tissus musculaires se développent et grossissent uniquement dans les périodes de repos!!). Pourtant les moments pour le faire ne sont certainement pas sans fin. Quand un employé de bureau fait une pause café-clope pour décompresser nous nous reposons à l'ombre d'un cocotier, sirotant un jus de noix de coco frais. Que pourrait-on espérer de plus pour revenir sur une parfaite journée avec des amis dans le même état d'esprit. Beaucoup d'intenses moments mémorables, que chacun doit apprécier sur la route entre rendez-vous et obligations....

"Un rider pro est un exemple"

Théoriquement 'Oui', pourtant certaines cascades effectuées par les pro devraient peut-être être sous titrées "Ne pas essayer ça à la maison. Honnêtement, il est évident qu'il ne faut pas essayer d'imiter et tenter tout ce que les pros font et que le kitesurfeur moyen devrait s'en tenir aux moves en accord avec son niveau. Malheureusement ce n'est souvent pas le cas...

"Nous sommes une grande famille de joyeux campeurs"

Oui, certainement! La scène kitesurf est une communauté soudée et tout le monde se serre les coudes pour promouvoir et développer le sport. Je suis tellement fier d'en faire partie!

Il semble presque sur-réel que pratiquement tout ce qui a une signification pour moi à ce stade de ma vie soit articulé autour d'une chose aussi simple que d'être tirée par un kite sur-dimensionné sur une planche à la surface de l'eau...

Quand je repense aux sensations ressenties lorsque je fusionne avec la nature, aux endroits où je suis allée, aux choses que j'ai vues et aux amis que je me suis fait, je me sens privilégiée d'avoir trouvé quelque chose auquel je crois si profondément et passionnément - kitesurfing forever! "

La vie d'un kitesurfeur professionnel est tellement plus que ce que les gens imaginent. J'espère avoir pu illustrer un peu ce qu'il se passe dans les coulisses. C'est un monde dur et incertain mais vraiment spécial et excitant.... tout à un prix dans la vie, non !?

Je me sens vraiment chanceuse d'être une des rares dans le monde capable de crier fièrement 'J'adore mon boulot!' et je ne l'échangerais pour rien au monde! Merci à mes sponsors North kiteboarding, Fanatic Kiteboards, Oakley eyewear, Dark Dog energy drinks, ION essentials, Cult clothing, pour leur support permanent pour me permettre de vivre mon rêve! Consultez mon site web et envoyez moi un e-mail si vous avez d'autres questions, réactions, ou quoique ce soit concernant le kite, l'industrie, etc.....

entorses, etc... Évidemment les blessures sont extrêmement rageantes, d'autant plus frustrantes qu'elles arrivent juste avant une épreuve. Peu importe, ça fait partie du sport!

"Tout ce qui nous intéresse c'est le kite" ou "tout ce que nous sommes bons à faire c'est du kite"

FAUX, cela n'a aucun sens! Pour être honnête, toute la vie du kitesurfeur pro ne tourne pas uniquement autour du kite. En fait, ça peut être un avantage et être important pour l'équilibre personnel d'avoir d'autres centres d'intérêts que le kite (à part la playstation bien sûr)! Ma coéquipière et triple championne du monde Cindy Mosey par exemple, elle est passionnée de jardinage et bricolage en tout genre. Elle et son mari ont en fait construit eux même la maison où ils vivent, en Nouvelle-Zélande. Même chose avec leur jardin. Cindy a planté environ 3000 arbres elle même, des pommiers aux pêchers en passant par les avocatiers! De ses propres mots, Cindy parle du kite comme étant "seulement une petite partie de sa vie. Tous ses autres centres d'intérêt en sont une part importante et étaient des changements essentiels à la contribution de

son succès. Un autre exemple est Gianni Aragno, alias "GianniMix", rider Cabrinha basé à Tarifa en Espagne. Il est un excellent DJ et quand il est aux platines, la foule devient folle et les filles tombent à la pelle!

"la vie de kitesurfeur est glamour" et "quelquefois nous nous prenons pour des top-models"

Eh bien je ne peux pas vraiment aller contre ça, les séances photos contribuent largement à cette sensation. Pourtant comme pour des top-models, il peut être difficile d'obtenir la photo parfaite. Ça peut vouloir dire répéter un mouvement particulier encore et encore... La lumière n'est pas bonne, le rider est trop loin, trop près.... Et en addition un grand sourire à la caméra s'il te plaît! Signer les autographes, séances photo, etc... peuvent être parfois difficiles mais cela reste néanmoins une part amusante du boulot et j'attends maintenant avec impatience la prochaine!

"Du matériel sur mesure est fabriqué pour nous"

Beaucoup de riders pro bénéficient d'articles personnalisés produits spécialement par leurs sponsors tels que des vêtements, gadgets, kites, planches... Mais ce n'est pas toujours le cas, regardez mon coéquipier Sky Solbach! La question étant : Est-ce que ses muscles ont grossi depuis qu'il a fait sa commande ou est-ce la faute des fabricants en Chine?